



Devoir de contrôle N°1

Classe : 9^{ème} année de base

Mme : Trojet

Texte

Le papa de Simon

Midi finissait de sonner. La porte d'école s'ouvrit, et les gamins se précipitèrent en se bousculant pour sortir plus vite. Mais au lieu de se disperser rapidement et de rentrer dîner, comme ils le faisaient chaque jour, ils s'arrêtèrent à quelques pas, se réunirent par groupes et se mirent à chuchoter.

C'est que ce matin-là, Simon, le fils de la Blanchote, était venu à la classe pour la première fois. Tous avaient entendu parler de la Blanchote dans leurs familles ; et quoiqu'on lui fit bon accueil en public, les mères la traitaient entre elles avec une sorte de compassion un peu méprisante qui avait gagné les enfants sans qu'ils sussent du tout pourquoi.

Quant à Simon, ils ne le connaissaient pas, car il ne sortait jamais, et il ne galopinait* point avec eux dans les rues du village ou sur les bords de la rivière. Aussi ne l'aimaient-ils guère ; et c'était avec une certaine joie, mêlée d'un étonnement considérable, qu'ils avaient accueilli et qu'ils s'étaient répété l'un à l'autre cette parole dite par un gars de quatorze ou quinze ans qui paraissait en savoir long tant il clignait finement des yeux :

« Vous savez ... Simon ... eh bien, il n'a pas de papa. »

Le fils de la Blanchote parut à son tour sur le seuil de l'école. Il avait sept ou huit ans. Il était un peu pâlot, très propre, avec l'air timide presque gauche. Il s'en retournait chez sa mère quand les groupes de ses camarades, chuchotant toujours et le regardant avec les yeux malins et cruels des enfants qui méditent un mauvais coup, l'entourèrent peu à peu et finirent par l'enfermer tout à fait. Il restait là, planté au milieu d'eux, surpris et embarrassé, sans comprendre ce qu'on allait lui faire. Mais le gars qui avait apporté la nouvelle, enorgueilli du succès obtenu déjà, lui demanda :

« Comment t'appelles-tu, toi ? »

Il répondit : « Simon. »

- Simon quoi ? reprit l'autre.

L'enfant répéta tout confus : « Simon. » Le gars lui cria : « On s'appelle Simon quelque chose ... c'est pas un nom, ça ... Simon. »

Les galopins se mirent à rire. Le gars triomphant éleva la voix : « Vous voyez bien qu'il n'a pas de papa. »

Un grand silence se fit. Les enfants étaient stupéfaits par cette chose extraordinaire, impossible, monstrueuse, un garçon qui n'a pas de papa ; ils le regardaient comme un phénomène, un être hors de la nature, et ils sentaient grandir en eux ce mépris, inexplicable jusqu'à présent, de leurs mères pour Blanchote.

Quant à Simon, il s'était appuyé contre un arbre pour ne pas tomber ; et il restait comme atteint par un désastre irréparable. Il cherchait à s'expliquer. Mais il ne pouvait rien trouver pour leur répondre, et démentir cette chose affreuse qu'il n'avait pas de papa.

Guy de Maupassant. La maison Tellier (1881)





Comprehension (10points)

1. Pourquoi les écoliers ont-ils changé leurs habitudes ce jours-là? (1)

2. Le comportement des villageaises envers Blanchoté semble contradictoire. Explique comment?

3. Quel est le caractère de Simon? Citez-en trois traits (1.5pts)

4. a) Quel accueil ses camarades de classe lui réservent-ils? Justifie ta réponse en rapportant leurs actions. (2pts)

b) Pourquoi cette attitude? (1pt)

5. Suite à l'interrogatoire que fait subir un gars de quatorze ans à Simon, quels sentiments s'emparent de ses camarades? Relève la phrase qui le montre. (2pts)

6. D'après le texte, qui a attisé (a ravivé), à part le gars de quatorze ans, ce mépris envers Simon. Justifie ta réponse par une phrase du texte! 1,5pts)





Langue (10pts)

1. Complète le texte avec les verbes suivants. N'oublie pas de les conjuguer au passé simple (3pts)

Balancer - demander - sommer - protester - s'écrier - confirmer

Simon pense enfin avoir trouvé un ami: Cédric. Dans la cour de l'école, ils jouent ensemble aux billes. Tout à coup:

- Tu as triché Simon.

- Comment? Cédric.

- Oui, je t'ai vu pousser la bille, tu n'as pas le droit Simon.

- Moi, je t'assure que non, Simon, hors de lui.

- La voilà ta bille. Je vais jouer avec quelqu'un d'autre, Cédric.

2. Enrichis ces phrases au moyen d'un complément circonstanciel de temps dont la nature est donnée entre parenthèses. (2pts)

(Prop sub conjonctive cir) la Blanchote et son fils étaient harcelés par les voisins. Comme la maman était lasse d'un tel comportement, elle quitta (GN) sa terre natale pour aller s'installer ailleurs, loin de tout regard méprisant. (GP) Simon refusait de rejoindre l'école. (Proposition participiale) sa mère décida de l'inscrire au pensionnat.

3. Complète les phrases suivantes par une subordonnée de temps en respectant la consigne donnée. (1pt)

a) Les institutrices ont lutté contre le mauvais comportement des élèves.

..... (antériorité)

b) La mère retenait ses émotions

..... (simultanéité).

4. Remplace, selon le cas, le complément circonstanciel de temps par une subordonnée circonstancielle ou une proposition participiale de même. (1pt)

a) Depuis la propagation de la terrible nouvelle, ses camarades ne lui adressent plus la parole.

.....

b) Dès qu'ils eurent terminé la séance, les élèves se précipitèrent dans la cour.

.....

5. Met les verbes à l'imparfait ou au passé simple selon le cas (2pts)





Atterré, Simon (prendre) le chemin du bois avoisinant pour fuir cette bande de gamins qui le (harceler) à longueur de journée. Après une marche laborieuse, il (atteindre) la cabane où il (se réfugier) habituellement pour noyer son chagrin. Brusquement, le pauvre enfant (apercevoir) une horde de loups qui (venir) dans sa direction. Pris de panique, Simon (se blottir). Entre les broussailles qui (border) les lieux,

6. Tu es indigné par le comportement de ces enfants ainsi que de leurs mères. Construis quatre phrases dans lesquelles tu emploies "qu'elles, quelle, quel, quels (1pt)



مرحبا بكم على منصة مراجعة



COLLEGE.MOURAJAA.COM



NEWS.MOURAJAA.COM

